

Alloinay : Leur sacrifice ne fut pas vain, car « Nous leur devons notre liberté »



Pour la députée Delphine Batho « C'est un devoir pour nous d'être ici présents pour rendre hommage à ces jeunes qui ont donné leur vie pour notre liberté ».

© Photo NR

Par RÉDACTION

Publié le 28/07/2023 à 16:37, mis à jour le 28/07/2023 à 16:37

Ils étaient très nombreux ce mardi 25 juillet 2023 devant la stèle au lieu-dit « le Bois-Lebrault », dans la forêt de Gournay, pour rendre hommage à deux jeunes résistants, Louis Jourdain, âgé de 20 ans, et Raymond Durosier, âgé de 24 ans, abattus à proximité de cet endroit par la police française.

Cette **cérémonie est organisée depuis 2005** par **l'Association des anciens combattants et amis de la Résistance de Sauzé Vaussais**, en collaboration avec la municipalité d'Alloinay. En présence de la députée Delphine Batho, de la conseillère départementale Muriel Sabourin Benelahdj, du conseiller départemental Dorick Barillot, ainsi que de nombreux élus, Claude Gadioux, président du comité Anacr, et Bernard Chartier, maire d'Alloinay, ont évoqué ce drame et le rôle de la Résistance.

Dans son discours, Claude Gadioux rappelle l'histoire de ces deux hommes qui, *« épris de justice et de liberté, refusant la soumission, et hors de tout commandement, vont entrer en **résistance**. Leurs actions sont périlleuses et dangereuses, et très vite ils sont dénoncés et recherchés. Des rafales de mitraillettes arrêteront leur action le matin du 25 juillet 1943! »*

M. Claude Gadioux termine son discours en soulignant l'importance de la résistance et ses valeurs qui doivent être transmises. *« À l'heure où les derniers résistants nous quittent, c'est-à-dire les derniers témoins directs de cette époque, notre génération a le devoir de résister également. Résister, c'est refuser l'oubli. Résister, c'est transmettre et mettre en garde la jeunesse que l'histoire n'est pas linéaire mais bien circulaire. Résister, c'est dénoncer les discours xénophobes prononcés par certains personnages médiatiques et politiques. Résister, c'est prévenir pour éviter que la folie humaine ne s'empare du pire. »*

La mémoire des deux jeunes résistants

Ce 25 juillet 1943, Raymond Durosier et Louis Jourdain, membres d'un groupe de francs-tireurs et partisans, doivent entrer en contact avec un responsable d'une autre unité de FTP. Raymond, natif de Souché, est âgé de 24 ans. Louis, un réfugié des Ardennes, n'a que 20 ans. Militants communistes, l'un et l'autre luttent contre le nazisme. L'essentiel de leurs actes de maquisards est de distribuer des tracts et le journal L'Humanité, de récupérer des bons d'alimentation nécessaires aux clandestins et d'établir de fausses cartes d'identité. Ce dimanche de la fin juillet 1943, Raymond et Louis ont un rendez-vous de la plus haute importance. Les deux amis ne survivront pas à leur mission. Dans les bois de La Chevrelière, ils tombent dans une embuscade et sont sauvagement fusillés par des agents de la SAP, une police de Vichy.

